

Both books contain marvelous illustrations. In *Orchestranimals* they distinguish the variety of personalities, since the characters are given few words. The cricket concert-master's appearance throughout the work is especially charming. Illustrations increase the impact of the surprise ending. Gregg Rodgers' illustrations for *Kryptic: The little space guy* are truly beautiful in their colourful rendition of Earth. Both illustrators depict mood extremely well.

In words and pictures both tales offer new worlds to explore; one of music and the other of imaginary space devices.

Irina Teske is currently enrolled in her third year at the University of Windsor in an Honours program combining English and Visual Arts. After completing her studies, she hopes to work as a writer/illustrator of children's books.

DRÔLE D'EXTRATERRESTRE!

Temps mort. Charles Montpetit. Montréal, Paulines, 1988. 123 pp., 6,95\$ broché. ISBN 2-89039-444-1.

De tous les auteurs québécois écrivant actuellement des récits de science-fiction pour la jeunesse, Charles Montpetit est sans doute le plus facétieux. Dans *Temps mort*, suite de *Temps perdu* paru en 1984 dans la même collection, l'auteur traite sur le mode parodique le thème classique de la rencontre avec l'extraterrestre. Chez lui, plus d'humanoïdes en combinaison argentée et de soucoupes scintillantes, mais une "Entité" qui ne connaît que le déplacement dans le temps. Pour se mouvoir dans l'espace, il lui faut la collaboration, bien involontaire, d'humains ou d'animaux. Tout commence donc dans *Temps perdu* par le télescopage de l'Entité et d'une élève de la polyvalente de Sainte-Anne-des-Monts, P.Q. La trame du premier récit est la recherche d'un nouveau corps à habiter par l'héroïne. Ses réincarnations à différentes époques, dans une série ahurissante de sauts, la précipitent notamment dans le ventre d'un dragon médiéval.

Dans *Temps mort*, cette mésaventure privée devient menace planétaire. L'incroyable rencontre d'une adolescente québécoise et d'une entité est le point de départ d'une suite d'accidents alarmants. Les dates et les lieux se brouillent. Dans les années 1990, les rencontres fortuites d'entités, par l'intermédiaire de Terriens, deviennent de plus en plus fréquentes. C'est une véritable épidémie qui se manifeste par des crises cardiaques, des troubles psychiques ou des catastrophes routières. Les spécialistes concluent à une "perception erronée du cours de l'Histoire". L'amoncellement de désastres, des krachs boursiers à la guerre biologique, laisse présager la fin du monde. Pen-

dant ce temps, l'héroïne et quelques autres personnages sautent d'un corps à l'autre, déterminés à conjurer l'irréparable. En réintégrant de justesse leur corps d'origine, ils effacent du même coup le futur potentiel.

La dimension ludique est prépondérante dans les récits de Montpetit. On ne peut manquer, en les lisant, de penser aux poursuites caractéristiques de nombreux jeux vidéo, où tout n'est que bonds, cascades, clignotements. Dans *Temps mort*, l'auteur a renoncé aux jeux-canulars du premier roman, mais il continue de jouer à cache-cache avec ses lecteurs: Qui est qui? Qui habite qui?

Montpetit utilise dans ses oeuvres pour la jeunesse certains procédés courants en littérature contemporaine: récit éclaté, multiplicité des points de vue. Dès les premiers chapitres, le rythme s'emballe et les jeunes lecteurs sont emportés dans une course échevelée à travers le temps et l'espace, simultanément. Arriveront-ils tous à la fin du parcours? Combien abandonneront, essoufflés? On peut se le demander. L'auteur tient là une formule intéressante – thématique, technique narrative, atmosphère –, mais qui demanderait à être rodée. Bousculés tout au long du récit, égarés sur de fausses pistes, les lecteurs vont-ils se satisfaire des explications hâtivement jetées dans les derniers chapitres? Il manque, çà et là, quelques points d'orgue. Quant à la langue, elle est, dans le meilleur des cas, truculente et efficace (le naturel des dialogues mérite d'être signalé), mais trop souvent incorrecte et anglicisée.

Au total, le duo *Temps perdu/Temps mort* apporte une tonalité différente au paysage de la littérature de jeunesse. Souhaitons de nouveaux récits de Montpetit, drôle, pétillants et d'une facture plus achevée.

Claire le Brun est professeure au département d'Études françaises de l'Université Concordia. Elle est l'auteure de plusieurs études sur la littérature québécoise pour la jeunesse et notamment sur la science-fiction.

TO BEAT THE RAINY-DAY BLAHS

What's it?, ed. Lyn Thomas. Greey de Pencier, 1988. 32 pp., \$6.95 paper. ISBN 0-920775-30-6; **Kitchen fun**, ed. Catherine Ripley. Greey de Pencier, 1988. 32 pp., \$7.95 paper. ISBN 0-920775-33-0; **Dino dots**. Dougal Dixon. Stoddart Publishing, 1988. Unpag., \$5.95 paper. ISBN 0-7737-5222-6; *Free stuff for kids*, ed. Elma Schemenauer. Stoddart, 1988. 107 pp., \$5.95 paper. ISBN 0-7737-5183-1.

The ideal activity book for children aged 8 to 12 should not only help them while away a few hours on a rainy afternoon, but should stimulate them to tap their own creative resources and to explore the world around them.